

2600 ANS D'HISTOIRE DANS UN OBJET

CONFERENCE DE L'EX DIRECTEUR DU BRITISH MUSEUM, NEIL MAC GREGOR

Neil MacGregor (in TEDGlobal 2011) (Translated by Sylvain Herbaux / Reviewed by Anna Cristiana Minoli)

Video :

https://www.ted.com/talks/neil_macgregor_2600_years_of_history_in_one_object/transcript

Les objets que nous fabriquons ont une qualité suprême : ils vivent plus longtemps que nous. Nous mourons, ils survivent ; nous n'avons qu'une vie, ils en ont de nombreuses, et pendant chacune d'elles, ils peuvent signifier plusieurs choses. Ce qui veut dire que, alors que nous n'avons qu'une biographie, ils en ont beaucoup.

Je veux parler ce matin de l'histoire, de la biographie -- ou plutôt des biographies -- d'un objet particulier, une chose remarquable. Je suis d'accord, ça ne ressemble pas à grand-chose. C'est à peu près de la taille d'un ballon de rugby. C'est de l'argile, on lui a donné une forme cylindrique, couvert d'une fine écriture, et séché au soleil. Et comme vous le voyez, il a été un peu abîmé, ce qui n'est pas surprenant puisqu'il a été fabriqué il y a 2500 ans et a été découvert en 1879. Mais aujourd'hui, cet objet est, je crois, un acteur important dans la politique du Moyen Orient. Et c'est un objet avec des histoires fascinantes, et certaines ne sont pas du tout terminées.

L'histoire commence pendant la guerre Iran-Irak et cette série d'événements qui a culminé avec l'invasion de l'Iraq par des forces étrangères, la destitution d'un dirigeant despotique et un changement de régime immédiat.

Je commence avec un épisode de cette série d'événements : le festin de Balthazar -parce que nous parlons de la guerre Iran-Iraq de 539 avant J.C. Et les parallèles entre les événements de 539 avant J.C., de 2003 et aujourd'hui sont surprenants. Ce que vous voyez est une peinture de Rembrandt, maintenant à la National Gallery de Londres, qui illustre le texte du prophète Daniel dans les textes hébreux. Vous connaissez tous grosso modo l'histoire.



Balthazar, le fils de Nabuchodonosor, ce Nabuchodonosor qui a conquis Israël, mis Jérusalem à sac, capturé les habitants et ramené les Juifs à Babylone. Pas seulement les juifs, il partait avec la vaisselle sacrée du temple. Il avait pillé, profané le temple, et emmené les magnifiques plats sacrés en or du temple de Jérusalem de retour à Babylone. Balthazar, son fils, décida de faire un banquet. Et pour le rendre encore plus excitant, il ajouta un peu de sacrilège au reste de la fête, et fit apporter les plats du temple. Il

était déjà en guerre avec les Iraniens, avec le roi de Perse.

Et cette nuit, nous dit Daniel, au plus fort des festivités, une main apparaît et écrit sur le mur, « Tu as été pesé dans la balance et l'on a trouvé que tu ne fais pas le poids. Ton royaume a été divisé pour être livré aux Mèdes et aux Perses. » Et cette nuit-là Cyrus, roi des Perses, entra dans Babylone et tout le régime de Balthazar tomba. C'est, bien sûr, un grand moment dans l'histoire du peuple juif. C'est une histoire passionnante, que nous connaissons tous. « L'écriture sur le mur » est une expression courante. Ce qui arriva ensuite fut remarquable et c'est à ce moment que le cylindre entre en scène.

Cyrus, roi des Perses, est entré dans Babylone sans un combat -- le grand empire de Babylone, qui allait de l'Iraq centrale du sud à la Méditerranée, tomba entre les mains de Cyrus. Et Cyrus fit une déclaration. Et voilà ce qu'est ce cylindre: la déclaration faite par le dirigeant guidé par Dieu qui a vaincu le despote iraquien et qui allait apporter la liberté au peuple. En babylonien retentissant -- c'est écrit en babylonien -- il dit « Je suis Cyrus, roi de l'univers, le grand roi, le puissant roi, roi de Babylone, roi des quatre coins du monde. » Ils n'étaient pas timides sur les hyperboles, comme vous pouvez le voir. C'est probablement le premier vrai communiqué de presse d'une armée victorieuse que nous ayons. Et c'est écrit, comme il se doit, par de très bons consultants en relations publiques. Donc l'hyperbole n'est pas vraiment étonnante.

Et que va faire le grand roi, le puissant roi, le roi des quatre coins du monde? Il continue en disant que, ayant conquis Babylone, il va rendre à tous les gens que les Babyloniens - Nabuchodonosor et Balthazar -- avaient capturés et asservis, leur liberté. Il les laisserait retourner dans leurs pays. Et plus important, il les laisserait reprendre les dieux, les statues, les trésors des temples qui avaient été confisqués. Tous les gens que les Babyloniens avaient opprimés et déportés rentreraient chez eux en emportant leurs dieux. Et ils pourraient restaurer leurs autels et adorer leurs dieux à leur manière, dans leurs lieux de culte. C'est le décret, cet objet est la preuve du fait que les Juifs, après l'exil à Babylone, les années passées près des eaux de Babylone à pleurer en se rappelant Jérusalem, ces Juifs furent autorisés à rentrer. Ils furent autorisés à rentrer à Jérusalem et à reconstruire le temple.

C'est un document central dans l'histoire juive et le Livre des Chroniques, le Livre d'Ezra dans les écritures hébraïques l'a rapporté en termes retentissants. C'est la version juive de la même histoire « Ainsi a dit Cyrus, roi de Perse, 'Le Seigneur Dieu m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui construire une maison à Jérusalem. Qui d'entre vous est de son peuple ? le Seigneur Dieu est avec lui et le laisse rentrer. » « Rentrer » -- Aliyah. L'élément central, encore, de la notion de retour, une partie essentielle de l'histoire du judaïsme. Comme vous le savez tous, ce retour d'exil, le second temple, a recréé le judaïsme. Et ce changement, ce grand moment historique, a été rendu possible par Cyrus, le roi de Perse, rapporté pour nous en hébreu dans les écritures et en babylonien dans l'argile.

Deux grands textes, qu'en est-il de la politique ? Ce qui était en train de se passer était le plus grand changement de l'histoire du Moyen Orient. L'empire d'Iran, les Mèdes et les Perses unis sous les ordres de Cyrus devinrent le premier grand empire mondial. Cyrus commence dans les années 530 avant J.C. Et à l'époque de son fils Darius, tout l'est de la Méditerranée est sous contrôle perse. Cet empire, en fait est le Moyen Orient que nous

connaissons aujourd'hui. Et c'est ce qui dessine le Moyen Orient que nous connaissons. C'était le plus grand empire que le monde avait connu jusqu'alors. Bien plus important, c'était le premier état multiculturel, multi-religieux sur une échelle massive. Et il devait être gouverné d'une manière nouvelle. Il devait être gouverné en plusieurs langues, Le fait que ce décret soit en babylonien dit une chose. Et il a dû reconnaître les différentes coutumes, les différents peuples, différentes religions, différentes croyances. Tous ceux-là sont respectés par Cyrus.

Cyrus crée un modèle sur la façon de gérer une gigantesque société multinationale, multi-religieuse, multiculturelle Et le résultat était un empire qui incluait toutes les régions que vous voyez sur l'écran, et qui a survécu 200 ans de stabilité jusqu'à sa destruction par d'Alexandre. Il a laissé le rêve d'un Moyen Orient uni, une union où les peuples de différentes croyances pouvaient vivre ensemble. L'invasion grecque mit fin à ce rêve. Et bien sûr, Alexandre ne pouvait pas maintenir un gouvernement et il se fragmenta. Mais ce que Cyrus représentait resta absolument central.

L'historien Grec Xénophon écrivit son livre « Cyropédie »¹ qui montrait Cyrus comme un grand dirigeant. Et partout dans la culture européenne par la suite, Cyrus resta le modèle. Voici une image du 16ème siècle pour vous montrer à quel point allait la vénération. Et le livre de Xénophon sur Cyrus sur comment diriger une société cosmopolite était un des grands livres qui inspira les Pères Fondateurs de la Révolution américaine. Jefferson était un grand admirateur -- Les idéaux de Cyrus parlaient visiblement aux idéaux du 18ème siècle sur comment on crée une tolérance religieuse dans un nouvel état.

Pendant ce temps, à Babylone, les choses n'allaient pas aussi bien. Après Alexandre, les autres empires, Babylone décline, tombe en ruines, et toutes les traces de la grande Babylone furent perdues --- jusqu'en 1879 quand le cylindre fut découvert par une fouille du British Museum à Babylone. Et c'est une autre histoire. Il entre dans le grand débat du milieu du 19ème siècle : Est-ce que ces écritures sont fiables ? Peut-on les croire ? Nous ne savions sur le retour des Juifs et le décret de Cyrus que ce qu'en disaient les Écritures juives. Aucune autre preuve. Soudain, ceci apparut. Et une grande émotion saisit un monde où ceux qui croyaient aux Écritures voyaient leur foi en la Création remise en cause par l'évolution, par la géologie, c'était la preuve que les Écritures étaient historiquement vraies. Ce fut un grand moment du 19ème siècle.

Mais -- et c'est là, bien sûr, que ça se complique -- les faits étaient vrais, hurra pour l'archéologie, mais l'interprétation était autrement plus compliquée. Parce que l'histoire du cylindre et celle de la Bible des Hébreux différaient sur un aspect clé. Le cylindre babylonien est écrit par les prêtres du grand dieu de Babylone, Marduk. Et, ça n'étonne pas qu'ils disent que tout ceci fut fait par Marduk. « Marduk, nous le savons, appelle Cyrus par son nom. » Marduk tient Cyrus par la main, l'appelle pour guider son peuple et lui donne la loi de Babylone. Marduk dit à Cyrus qu'il fera ces choses magnifiques et généreuses que de libérer le peuple. Et c'est pourquoi nous devons être reconnaissants et adorer Marduk.

¹ La Cyropédie, ou Histoire de Cyrus / Xénophon ; traduction de Dacier (Gallica), <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5470377g/f9.item.textelimage>

Les écrivains hébreux dans l'Ancien Testament, vous ne serez pas surpris de l'apprendre, avaient une vision différente sur tout ceci. Pour eux, bien entendu, cela ne peut être Marduk qui a permis tout cela. Cela ne peut être que Jéhovah. Et dans Isaïe, il y a de magnifiques textes qui donnent tout le crédit non pas à Marduk mais au Seigneur Dieu d'Israël -- le Seigneur Dieu d'Israël qui lui aussi appelle Cyrus par son nom, qui lui aussi prend Cyrus par la main, et lui dit de guider son peuple. C'est un exemple remarquable de deux appropriations différentes du même événement par les prêtres, deux récupérations religieuses différentes d'un fait politique.

Dieu, nous le savons, est habituellement du côté des grands bataillons. La question est, quel dieu était-ce ? Et le débat déstabilise tout le monde au 19ème siècle, qui se rend compte que les Écritures juives sont une partie d'un monde religieux beaucoup plus vaste. Et il est assez clair que le cylindre est plus vieux que le texte d'Isaïe, et pourtant Jéhovah parle dans des termes très similaires à ceux que Marduk utilise. Et il y a une petite possibilité qu'Isaïe le sache, parce qu'il dit, c'est Dieu qui parle, bien sûr, "Je t'ai appelé par ton nom bien que tu ne me connusses point. » Je crois qu'il est admis que Cyrus ne se rend pas compte qu'il agit sous les ordres de Jéhovah, Et de la même manière, il a été surpris d'agir sous les ordres de Marduk. Parce qu'étrangement, bien sûr, Cyrus était un bon Iranien avec une panoplie de dieux complètement différente qui ne sont mentionnés dans ces textes.

(Rires)

Voilà pour 1879. 40 ans plus tard, on est en 1917, et le cylindre entre dans un monde différent. Cette fois, la politique réelle du monde contemporain -- l'année de la Déclaration Balfour, l'année où le nouveau pouvoir impérial au Moyen Orient, la Grande Bretagne, décide qu'elle va promettre un foyer national juif, elle va permettre aux Juifs de rentrer. Et la réponse à ceci par la population juive en Europe de l'Est est enthousiaste. Et à travers toute l'Europe de l'Est, les Juifs montrent des images de **Cyrus** et de George V côte à côte -- les deux grands dirigeants qui ont permis le retour à Jérusalem. Et le cylindre de Cyrus revient, visible en public et le texte montre pourquoi ce qui est sur le point d'arriver après la fin de la guerre en 1918 est une partie du plan divin. Vous savez tous ce qui arriva. L'état d'Israël est mis en place, et 50 ans plus tard, à la fin des années 60, il est clair que le rôle de pouvoir impérial de la Grande-Bretagne est terminé. Et une autre histoire du cylindre commence.

La Grande Bretagne et les États-Unis décidèrent que la région devait être protégée du communisme, et que le superpouvoir qui serait créé pour cela serait le Shah d'Iran. Et le Shah inventa donc une histoire iranienne, ou récupéra une histoire iranienne, qui le plaçait au centre d'une grande tradition, et il fit faire des pièces qui le montraient avec le cylindre de Cyrus. Pendant les grandes célébrations à Persépolis, il s'empare du cylindre et le cylindre est prêté par le British Museum à Téhéran, et est une part centrale des grandes célébrations de la dynastie Pahlavi. Le cylindre de Cyrus, garant du Shah.

10 ans plus tard, une autre histoire : Révolution iranienne, 1979. Révolution islamique, plus de Cyrus ; cette histoire ne nous intéresse plus, nous préférons l'Iran Islamique -- jusqu'à ce que l'Iraq, le nouveau superpouvoir que nous avons tous décidé de placer dans cette région, attaque. Puis une autre guerre Iran-Iraq. Et il devint critique pour les Iraniens de se

souvenir de leur glorieux passé, leur glorieux passé quand ils combattirent l'Iran et gagnèrent. Il devint critique de trouver un symbole qui pourrait rassembler tous les Iraniens -- Musulmans et non-musulmans, Chrétiens, Zoroastriens, Juifs vivants en Iran, croyants et non croyants. Et l'emblème évident était **Cyrus**.

Ainsi, quand le British Museum et le Musée National de Téhéran collaborent et travaillent ensemble, comme nous l'avons fait, les Iraniens ne demandent qu'une seule chose en prêt. C'est l'unique objet qu'ils veulent. Ils veulent emprunter le cylindre de Cyrus. Et l'année dernière, le cylindre de Cyrus est allé à Téhéran pour la deuxième fois. Il est montré ici, placé dans sa vitrine par le directeur du Musée National de Téhéran, une des nombreuses femmes très haut placées, Madame Ardakani. C'était un événement énorme. Voici l'autre face de la même image. Ça a été vu à Téhéran par un à deux millions de visiteurs en l'espace de quelques mois. C'est au-delà de la sortie de n'importe quel film hollywoodien en Occident. Et c'est le centre d'un débat féroce sur la signification du cylindre, ce que Cyrus veut dire, mais surtout, Cyrus, articulé autour du cylindre, Cyrus le défenseur de la patrie, le champion, bien sûr, de l'identité iranienne et des peuples d'Iran, tolérant de toutes les croyances. Et en Iran actuel, les Zoroastriens et les Chrétiens ont des places garanties au parlement iranien, de quoi être très, très fier.

Pour voir cet objet à Téhéran, des milliers de Juifs vivant en Iran se rendirent à Téhéran pour le voir. Il devint un grand emblème, un grand sujet de débat sur ce qu'est l'Iran en Iran même et dans le monde. Est-ce que l'Iran est toujours le défenseur des opprimés ? Est-ce que l'Iran libèrera les peuples que les tyrans ont asservis et expropriés ? C'est une grande rhétorique nationale, et tout a été rassemblé dans une grande reconstitution historique pour lancer ce retour. Vous voyez ici ce cylindre de Cyrus démesuré sur scène avec des grandes figures de l'histoire iranienne qui se rassemblent pour se faire une place dans l'héritage de l'Iran L'histoire a été présentée par le président en personne.

Et pour moi, apporter cet objet en Iran, avoir le droit d'apporter cet objet en Iran, c'est avoir le droit de prendre part à un débat extraordinaire mené au plus haut niveau sur ce qu'est l'Iran, ce que sont les différents Iran, et comment les différentes histoires de l'Iran pourraient former le monde aujourd'hui. C'est un débat qui continue, et qui continuera à gronder, parce que cet objet est une des grandes déclarations de l'aspiration humaine. Il est comparable à la constitution américaine. Il parle sûrement beaucoup plus des vraies libertés que la Magna Carta C'est un document qui peut signifier tant de choses pour l'Iran et pour la région.

Une réplique est aux Nations Unies Cet automne à New York, elle sera présente quand auront lieu les grands débats sur l'avenir du Moyen Orient. Et je veux conclure en vous demandant quelle sera la prochaine histoire où figurera cet objet. Il apparaîtra, sans doute, dans beaucoup d'autres histoires du Moyen Orient. Et dans quelle histoire du Moyen Orient, dans quelle histoire du monde, voulez-vous voir refléter ce qui est dit, ce qui est exprimé sur ce cylindre ? Le droit des peuples à vivre ensemble dans un même pays, à prier différemment, librement un Moyen Orient, un monde, dans lequel la religion n'est pas un sujet de division ou de débat

Dans le monde du Moyen Orient en ce moment, les débats sont vifs. Mais je crois qu'il est possible que la voix la plus forte et la plus sage de toutes puisse être la voix de cet objet silencieux, le cylindre de Cyrus.